

# LE TAMANOIR

Impossible d'avoir l'air plus baroque que ce mammifère qu'on a surnommé : l'Ours qui vit de fourmis.

Sa tête fuyante, effilée en un long tube cylindrique, sa bouche fendue, ses narines étroites et rapprochées, ses petits yeux enfoncés, ses oreilles rondes et menues, son cou dégagé, son corps trapu, sa queue touffue, ses membres épais terminés par de gros pieds, tout cet ensemble lui donne une physionomie étrange, inoubliable.

Le Tamanoir mesure 1m50 du bout du museau à l'origine de la queue. Il est recouvert d'un long pelage abondant et rude, d'une couleur brunâtre mélangée de gris argenté.

Son poil est orné d'un plastron de veaux noirs liseré de blanc, et son dos, d'une crinière courte, formant une crête tout le long de l'épine dorsale.

Les poils de la tête sont tellement courts qu'on pourrait supposer que l'animal velu s'est fait raser de trop près.

Au contraire, sa queue, qui n'a pas

moins d'un mètre de longueur, est garnie de poils gros, plats, secs au toucher, longs de 40 centimètres et retombant à droite et à gauche en houppes épaisses.

Le plus souvent, il la laisse traîner et en balaye le sol, mais il peut à son gré la relever en panache, il semble alors marcher à l'ombre d'un sauto pleureur tatar.

Cette queue, qui joue tour à tour le rôle de parasol, de parapluie, de manteau ou d'éventail, est la seule protection qu'il prenne contre les injures du temps, le seul toit sous lequel il s'abrite.

Les pattes de derrière sont presque noires; celles de devant, presque blanches; elles se terminent par des pieds à cinq doigts, dont quatre seulement ont des ongles.

A moins qu'il n'ait besoin de combattre ou de fuir, le Tamanoir tient ses énormes ongles repliés, de sorte que, au lieu de marcher sur la plante des pieds, il paraît marcher sur des poings fermés. Cette habitude ne contribue pas peu à gêner ses mouvements et à ralentir son pas.

Cet animal, d'un aspect terrifiant, n'est rien qu'un monstre odieux. C'est un être inoffensif, aux allures indolentes, d'une

intelligence bornée, qui n'est redoutable qu'aux fourmis, dont il fait exclusivement sa nourriture.

Oui, ce géant, ce lourdaud, cet hercule apathique n'attaque que des proies aussi chétives. Il y est bien forcé : la conformation de sa bouche absolument dépourvue de dents ne lui permet pas une alimentation plus solide.

Les mâchoires, très longues, emprisonnées dans le museau comme dans une gaine, peuvent à peine s'écarter et sont impréparées à la mystification.

Malgré tout, le Tamanoir ne jette pas; il vit au sein de l'abondance. Les forêts de l'Amérique méridionale, qu'il habite, lui fournissent encore plus de fourmis que n'en exige son appétit glouton. Quelle que soit la quantité consommée, il en reste toujours.

La passion exclusive du Tamanoir pour ces insectes lui a valu le nom savant de *Myrmecophaga*, qui signifie tout bonnement : *Je mange des fourmis*. Quand on fait parler le Tamanoir, on ne lui fait parler que le grec.

Avec ses grandes griffes tranchantes, notre édenté a bientôt démolé les constructions assez solides pour supporter sans

s'effondrer le poids de plusieurs hommes. A défaut de dents, sa bouche renferme une langue filiforme, d'une longueur insolite, plusieurs fois repliée sur elle-même. Cette langue, très extensible, enduite d'une humeur visqueuse, peut-être projetée à une assez grande distance.

Donc, au moment où les Termites affolés accourent en masse pour reconnaître la cause du désastre, le rusé Fourmilier lance, au milieu de leurs bataillons serrés sa langue gluante qui se plie et se replie comme un cordon vivant, comme un ver, et à laquelle s'attachent et s'engluent les Fourmis. C'est alors qu'il la rentre aussi prestement qu'il l'avait sortie, paraissant avaler en même temps et sa langue et les proies qu'elle entraîne.

Une seconde fourmée succède à la première, une troisième, et ainsi de suite, jusqu'à ce que la fourmilère y ait passé. Or, comme elle se composait de millions d'individus, on conçoit que tant de petites bouchées finissent par fournir un repas copieux.

Les petits ruisseaux ne font-ils pas les grandes rivières?

Bien que le Tamanoir soit organisé pour grimper aisément, il est trop indolent pour

se livrer à ce genre de gymnastique. Il reste constamment à terre et vit solitaire dans l'épaisseur des forêts humides ou les fourrés des savanes marécageuses qui abondent en fourmières.

Rencontre-t-il un étang, une rivière, un fleuve? Il ne craint pas de s'y engager, car il nage à merveille, en tenant son museau affilé hors de l'eau et retroussant sa queue jusque par-dessus sa tête.

Il passe presque tout le jour à l'ombre de son parasol, plongé dans une sorte d'engourdissement léthargique qui ressemble à la somnolence d'un bon vivant resté à la table après un bon repas.

La mère a le plus grand soin de son unique petit. Le jour, elle le dépose dans le creux d'un arbre, à l'entrée duquel elle ne s'endort que d'un œil. A la moindre alerte, elle se met sur la défensive, elle se dresse en grognant d'une façon menaçante. La nuit, elle l'emporte sur son dos, à l'abri de son panache.

Cet timide animal n'est pas méchant; mais, quand on l'attaque, il se défend. L'étreinte de ses griffes est tellement puissante qu'il faut lui couper les pattes pour lui faire lâcher prise.

Ce que nous avons dit de la noncha-

lance du Tamanoir ne doit pas impliquer une idée de lâcheté. Il est brave à son heure et par nécessité. On l'a vu lutter contre les félins qui menacent de détruire tôt ou tard son espèce.

Le Jaguar est son ennemi le plus redoutable. La rencontre de ces deux champions entraîne inévitablement un duel.

Au moment où le Tamanoir voit le Jaguar prêt à fondre sur lui, il se renverse sur les dos et tend les pattes vers lui comme pour lui donner une accolade.

La voracité du Jaguar lui faisant oublier toute prudence, il se jette avidement sur le Tamanoir, qu'il étreint alors entre ses membres robustes et enfonce dans ses flancs les crampons formidables dont ses pieds sont armés.

Les deux adversaires roulent enlacés, grognant et rugissant, se déchirant à qui mieux mieux, jusqu'à la mort de l'un d'eux.

Ajoutons que ce n'est pas toujours le Tamanoir qui succombe. Il oppose à son ennemi comme armes défensives la dureté de son cuir insensible et l'épaisseur de son grossier pelage.

M<sup>me</sup> GUSTAVE DEMOULIN.

## COMMERCE

### COTONS

LE HAVRE, 28 juin. Ventes : 157 balles. Marché soutenu.

LIVERPOOL, 28 juin. Ventes : 8,000 balles. Marché réalisant.

NEW-YORK, 27 juin. Middling Upland, 10 15/16. Ventes 700 balles. Middling américain à New-Orléans 10 7/16; Savannah, 10 3/4.

LE HAVRE, mardi 28 juin. Octobre... 68 3/4. Novembre... 68 1/2. Décembre... 68 1/4. Janvier... 68 1/2. Février... 68 1/4. Mars... 68 1/2. Avril... 68 1/4. Mai... 68 1/2. Juin... 68 1/4.

LE HAVRE, mardi 28 juin. Octobre... 100. Novembre... 100. Décembre... 100. Janvier... 100. Février... 100. Mars... 100. Avril... 100. Mai... 100. Juin... 100.

ANVERS, mardi 28 juin. Calmes. — Santos good average 47 cts. Nominal.

### CÉRÉALES & FARINES

PARIS, mardi 28 juin. (Dépêche spéciale)

FARINES. — Tendances soutenues.

Courant... 57 1/2. Juillet-Août... 57 1/2. Septembre-Octobre... 57 1/2. Novembre-Décembre... 57 1/2. Janvier-Février... 57 1/2. Mars-Avril... 57 1/2. Mai-Juin... 57 1/2.

Blés. — Tendances fermes.

Courant... 24 1/2. Juillet-Août... 24 1/2. Septembre-Octobre... 24 1/2. Novembre-Décembre... 24 1/2. Janvier-Février... 24 1/2. Mars-Avril... 24 1/2. Mai-Juin... 24 1/2.

SEIGLES. — Tendances calmes.

Courant... 15 1/2. Juillet-Août... 15 1/2. Septembre-Octobre... 15 1/2. Novembre-Décembre... 15 1/2. Janvier-Février... 15 1/2. Mars-Avril... 15 1/2. Mai-Juin... 15 1/2.

ORGES. — Tendances calmes.

Courant... 15 1/2. Juillet-Août... 15 1/2. Septembre-Octobre... 15 1/2. Novembre-Décembre... 15 1/2. Janvier-Février... 15 1/2. Mars-Avril... 15 1/2. Mai-Juin... 15 1/2.

AVOINES. — Tendances calmes.

Courant... 15 1/2. Juillet-Août... 15 1/2. Septembre-Octobre... 15 1/2. Novembre-Décembre... 15 1/2. Janvier-Février... 15 1/2. Mars-Avril... 15 1/2. Mai-Juin... 15 1/2.

MAÏS. — Tendances calmes.

Courant... 15 1/2. Juillet-Août... 15 1/2. Septembre-Octobre... 15 1/2. Novembre-Décembre... 15 1/2. Janvier-Février... 15 1/2. Mars-Avril... 15 1/2. Mai-Juin... 15 1/2.

LES HUILES, GRAINES ET TOURTEAUX

LILLE, mardi 28 juin.

HUILES. — Cours du jour.

Graines. — Cours du jour.

Tourteaux. — Cours du jour.

LES CAFÉS

LE HAVRE, mardi 28 juin.

ANVERS, mardi 28 juin.

### ALCOOLS

PARIS, mardi 28 juin. (Dépêche spéciale)

BRANDY. — Tendances fermes.

Courant... 43 3/4. Juillet-Août... 43 3/4. Septembre-Octobre... 43 3/4. Novembre-Décembre... 43 3/4. Janvier-Février... 43 3/4. Mars-Avril... 43 3/4. Mai-Juin... 43 3/4.

COGNAC. — Tendances fermes.

Courant... 43 3/4. Juillet-Août... 43 3/4. Septembre-Octobre... 43 3/4. Novembre-Décembre... 43 3/4. Janvier-Février... 43 3/4. Mars-Avril... 43 3/4. Mai-Juin... 43 3/4.

ARMAGNAC. — Tendances fermes.

Courant... 43 3/4. Juillet-Août... 43 3/4. Septembre-Octobre... 43 3/4. Novembre-Décembre... 43 3/4. Janvier-Février... 43 3/4. Mars-Avril... 43 3/4. Mai-Juin... 43 3/4.

LIQUEUR. — Tendances fermes.

Courant... 43 3/4. Juillet-Août... 43 3/4. Septembre-Octobre... 43 3/4. Novembre-Décembre... 43 3/4. Janvier-Février... 43 3/4. Mars-Avril... 43 3/4. Mai-Juin... 43 3/4.

SAINDOUX

ANVERS, mardi 28 juin. (Dépêche spéciale)

SAINDOUX. — Cours du jour.

### PÉTROLES

ANVERS, mardi 28 juin. (Dépêche spéciale)

PÉTROLES. — Cours du jour.

### MARCHÉS D'AMÉRIQUE

NEW-YORK, 27 juin.

Change sur Londres... 43 1/2. 43 3/4.

Change sur Paris... 43 1/2. 43 3/4.

Pétrole brut disponible... 43 1/2. 43 3/4.

Standard white disponible... 43 1/2. 43 3/4.

Saindoux. Marque Wilcox... 43 1/2. 43 3/4.

Farines. Extra state shipping brands... 43 1/2. 43 3/4.

Maïs. Western medium... 43 1/2. 43 3/4.

Froment. Roux à livrer disponible... 43 1/2. 43 3/4.

Froment. Roux à livrer prochain... 43 1/2. 43 3/4.

Froment. Roux à livrer 3 mois... 43 1/2. 43 3/4.

Sucre. Raffiné Moscovade... 43 1/2. 43 3/4.

Suif Prime City... 43 1/2. 43 3/4.

SAINDOUX

ANVERS, mardi 28 juin. (Dépêche spéciale)

SAINDOUX. — Cours du jour.

### COURTAGE